

## DOUVRIN

En septembre, un nouveau visage pour la Française de mécanique

Le réaménagement foncier de l'usine et la réduction de son emprise sont toujours inscrits sur la feuille de route de la Française de Mécanique en 2018. En septembre, le site aura un nouveau visage, avec accès remodelés et parkings revus.

Par Benoît Fauconnier | Publié le 23/01/2018



Le nouvel accueil de l'usine sera reculé par rapport à l'existant, et 2 000 m<sup>2</sup> des 46 000 m<sup>2</sup> de l'ancien bâtiment 1 seront conservés et réhabilités.



[Cette image interactive a été créée avec ThingLink.](#)  
[Regardez cette image sur thinglink.com.](#)

Le réaménagement foncier de l'usine de fabrication de moteurs, plus connu sous le terme de « compactage », se poursuit. **La superficie du site industriel passera de 130 à 40 hectares à terme.** Toutes les installations industrielles seront réunies dans un minimum d'espace. Moins de superficie, c'est moins de coûts d'entretien, de chauffage, moins de taxes aussi, d'après Frédéric Piskorski, le directeur. Un site plus fonctionnel, enfin. « *Avant, c'était la folie des grandeurs, avec de grandes allées, des bâtiments à couvrir, à chauffer, des déplacements de salariés. On ne peut pas*

*se permettre ça, sinon on meurt. C'est une autre époque* », résume Frédéric Piskorski.



Frédéric Piskorski dirige la Française de Mécanique.

Le plan engagé suit son cours. L'Établissement public foncier est propriétaire d'un ensemble de terrains qui va de la piste de karting jusqu'à l'extrémité du parking, englobant l'étang, l'ancien bâtiment administratif, les locaux du comité d'entreprise et le service médical. Plusieurs bâtiments devraient être démolis.

### **L'accès à l'usine reculé**

L'année 2017 s'est terminée avec la cession du bâtiment 8 au transporteur logisticien Bils-Deroo. 2018 continue avec un chantier mené en parallèle : la démolition du bâtiment historique, le 1, qui a abrité l'usinage du moteur TU et l'assemblage du moteur X. Des 46 000 m<sup>2</sup> couverts, il n'en reste plus que 2 000 pour héberger le service médical ou encore les activités du comité d'entreprise. Ce bâtiment réhabilité sera proche de la nouvelle entrée de l'usine, reculée par rapport à l'actuelle. À la place des ateliers du bâtiment 1 disparus, il y aura le nouveau parking. Sa construction va commencer. La nouvelle physionomie du lieu sera à découvrir en septembre 2018.

« Un prolongement est possible pour une année complémentaire »

D'autres bâtiments fermeront-ils leurs portes ? La production du moteur EC5, dans le bâtiment 2, va s'arrêter. Ce sera sans doute le prochain à arborer le panneau « à vendre ». Le 6, consacré au moteur D de Renault, fonctionnera encore jusqu'en 2019 minimum. « *Un prolongement est possible pour une année complémentaire* », selon Frédéric Piskorski. Au-delà, ça donnera lieu à discussions entre PSA et Renault : si le bâtiment 6 abrite la production d'un moteur qui va bientôt s'achever, s'y trouve aussi l'usinage de pièces qui sont encore montées sur d'autres moteurs, assemblés ailleurs. Une réflexion porte aussi sur le devenir de la gare routière, et différents magasins, situés à l'ouest de l'emprise industrielle, près de l'emplacement de l'ancienne fonderie (fermée en 2005 puis rasée), dont PSA souhaite aussi se séparer.

Emploi: des mouvements en 2018?

Au 30 novembre 2017, l'effectif de la Française de Mécanique était constitué de 1 880 personnes en CDI, 300 intérimaires, et 80 contrats de professionnalisation et apprentissage. [Un effectif enrichi de dix CDI supplémentaires](#) (ayant déjà travaillé à

la FM en intérim), qui ont pris leur poste de travail à la reprise de janvier. Puis PSA a annoncé, après acceptation par plusieurs organisations syndicales, avoir recours à des ruptures conventionnelles collectives concernant 1 300 personnes. Une procédure refusée par la CGT.

Dans le même temps, PSA s'engage à recruter au moins 1 300 CDI. La Française de Mécanique sera-t-elle concernée ? PSA n'a pas détaillé la ventilation des ruptures conventionnelles envisagées par site. Pour cette raison, le pôle industriel Nord de PSA (dont dépend la FM) refuse d'avancer un chiffre quelconque. Moins de vingt postes pourraient être concernés par cette mesure, à Douvrin. En revanche, Frédéric Piskorski espère aussi « *de nouvelles entrées* » et donc signer de nouveaux CDI en 2018. La raison principale ? La montée en cadence importante de la production du moteur DV-R, un moteur diesel de dernière génération. Nous y reviendrons.

#